



Georges
DORIGNAC

Un mercredi ordinaire à l'Académie.

Une conversation parmi d'autres.

Hubert OUVRARD. – Georges, lors du prochain Conseil d'administration de l'Association d'enseignement d'odontologie et de stomatologie, nous allons aborder le numéro spécial Fac des *Actualités Odonto-Stomatologiques*. Serais-tu d'accord pour que ce soit Bordeaux ?

Georges DORIGNAC. – Hubert, tu sais que je ne suis plus directement aux affaires universitaires, mais oui, pourquoi pas ?

Hubert OUVRARD. – Merci. J'en parle à Marc Bert qui est le rédacteur en chef.

Georges DORIGNAC. – Marc ! Ce vieux complice ! Alors, raison de plus !

Voilà comment est né ce numéro.

Je laisse le soin, bien sûr, au directeur Jean-François Peli de « parler de la Fac », et au directeur adjoint Jean-François Lasserre de « commenter son rôle de rédacteur en chef local ».

Je me réserve, en revanche, la réflexion suivante :

Pour quoi un numéro spécial FAC ?

Pour de la publicité ? (Nous sommes les plus beaux, nous sommes les plus forts... !)

Pour de l'information ? (Nous savons faire ceci, nous sommes spécialistes de cela... !)

Pour de la compétition ? (Nous sommes les leaders, voire hors concours... !)

J'ose espérer que ce n'est pas pour tout cela ! Pour quoi alors ?

Pour de la contribution !

J'espère que c'est tout simplement pour ça.

De la contribution à quoi ?

À l'émergence de l'odontologie-stomatologie dans le monde médical.

Oui, après bien des siècles, depuis le partage des chirurgiens en longue robe et courte robe, le temps est enfin venu de nous affirmer à part entière dans le monde universitaire et dans le monde hospitalier.

Ces instantanés, Nancy hier, Bordeaux aujourd'hui, d'autres demain doivent convaincre du poids de notre réalité : nous sommes devenus dignes d'appartenir à l'enseignement supérieur et au statut médical.

Merci donc aux *Actualités Odonto-Stomatologiques* de véhiculer ce message par son initiative des numéros spéciaux qui, quand le tour de France sera fini, permettra à chacun de nos confrères de se sentir « à la hauteur de la situation ».

Professeur Georges DORIGNAC

